

REMARQUE AU TRAVAIL DE W. SIERPIŃSKI  
SUR LES NOMBRES  $a^{2^n} + 1$

PAR

A. SCHINZEL (VARSOVIE)

Les théorèmes du travail qui précède\* peuvent être généralisés comme suit.

THÉORÈME 1. Si  $1 < a < 8(2^4 + 1)(2^8 + 1)(2^{12} + 1)$ , il existe un nombre composé de la forme  $a^{2^n} + 1$  où  $1 \leq n \leq 15$ .

THÉORÈME 2. S'il existe une infinité de nombres premiers de Fermat, il existe pour tout  $a > 1$  naturel qui n'est pas de la forme  $a = 2^{2^k}$  une infinité de nombres composés de la forme  $a^{2^n} + 1$ .

Démonstration du théorème 1. Si l'on a  $F_i \nmid a(a^2 - 1)$  pour un  $i \leq 4$  naturel, on a aussi  $F_i \mid a^{F_i - 1} - 1$  en vertu du théorème d'Euler et comme

$$a^{F_i - 1} = (a^2 - 1) \prod_{j=1}^{2^i - 1} (a^{2^j} + 1),$$

on conclut que  $F_i \mid a^{2^j} + 1$  pour un  $j \leq 2^i - 1 \leq 15$ .

Si  $F_i \neq a^{2^j} + 1$ , le nombre  $a^{2^j} + 1$  est composé et si  $F_i = a^{2^j} + 1$ , on a  $a = 2^{2^{i-j}}$  pour  $j \leq i$  et le nombre  $a^{2^{5-i+j}} + 1 = F_5$  est composé.

Il reste à examiner les  $a > 1$  naturels tels que

$$(1) \quad F_1 F_2 F_3 F_4 \mid a(a^2 - 1).$$

Remarquons d'abord que la divisibilité  $F_1 F_2 \mid a(a^2 - 1)$  entraîne pour  $a$  naturels que  $a = 1$ , ou bien  $a = 16$ , ou bien  $a \geq 34$ . En admettant donc pour  $a \geq 1$  que

$$(2) \quad F_1 F_2 F_3 \mid a(a^2 - 1),$$

on a  $a = F_3 t + \varepsilon$  (pour  $t \geq 0$  et  $\varepsilon = 0$  ou  $\varepsilon = \pm 1$ ) et vu que  $F_3 \equiv 2 \pmod{F_1 F_2}$ , on conclut que  $F_1 F_2 \mid (2t + \varepsilon)[(2t + \varepsilon)^2 - 1]$ .

\* W. Sierpiński, *Sur les nombres composés de la forme  $a^{2^n} + 1$* , ce fascicule, p. 133-135.

D'après la remarque qui précède, il y a par suite 3 cas possibles, à savoir  $2t + \varepsilon = 1$ ,  $2t + \varepsilon = 16$  et  $2t + \varepsilon \geq 34$ , qui donnent respectivement  $t = 0$ ,  $\varepsilon = 1$  et  $a = 1$ , ou bien  $t = 1$ ,  $\varepsilon = -1$  et  $a = F_3 - 1 = 2^8$ , ou bien  $t = 8$ ,  $\varepsilon = 0$  et  $a = 8F_3$ , ou bien  $t \geq 17$ ,  $\varepsilon \geq 0$  et  $a \geq F_2F_3$ , ou enfin  $t \geq 18$  et  $a \geq 18F_3 - 1$ . Donc, (2) entraîne pour  $a \geq 1$  que

(3)  $a = 1$ , ou bien  $a = 2^8$ , ou bien  $a = 8F_3$ , ou bien  $a \geq F_2F_3$ .

Ceci établi, examinons les  $a > 1$  naturels assujettis à (1). On a  $a = F_4t + \varepsilon$  (où  $t \geq 1$  et  $\varepsilon = 0$  ou  $\varepsilon = \pm 1$ ) et vu que  $F_4 \equiv 2 \pmod{F_1F_2F_3}$ , on conclut que  $F_1F_2F_3 \mid (2t + \varepsilon)[(2t + \varepsilon)^2 - 1]$ .

D'après (3), on a ici  $2t + \varepsilon = 1$ , ou bien  $2t + \varepsilon = 2^8$ , ou bien  $2t + \varepsilon = 8F_3$ , ou enfin  $2t + \varepsilon \geq F_2F_3$ , ce qui donne 5 cas possibles suivants:

1.  $t = 1$ ,  $\varepsilon = -1$ ,  $a = F_4 - 1 = a_1$ ;
2.  $t = 2^7$ ,  $\varepsilon = 0$ ,  $a = 2^7F_4 = a_2$ ;
3.  $t = 4F_3$ ,  $\varepsilon = 0$ ,  $a = 4F_3F_4 = a_3$ ;
4.  $t = \frac{1}{2}(F_2F_3 - 1)$ ,  $\varepsilon = 1$ ,  $a = \frac{1}{2}F_4(F_2F_3 - 1) + 1 = a_4$ ;
5.  $t \geq \frac{1}{2}(F_2F_3 + 1)$ ,  $a \geq \frac{1}{2}F_4(F_2F_3 + 1) - 1 = a_5$ .

Or  $a_1^2 + 1 = F_5$ ,  $13 \mid a_2^2 + 1$ ,  $37 \mid a_3^2 + 1$ ,  $2 \mid a_4^2 + 1$  et  $a_5 = 8(2^4 + 1) \times (2^8 + 1)(2^{12} + 1)$ , ce qui achève la démonstration.

Démonstration du théorème 2. Soient  $a$  et  $m$  des nombres naturels quelconques dont  $a > 1$ . Il existe par hypothèse un nombre premier de Fermat  $F_i$  tel que  $F_i \nmid a(a^{2^m} - 1)$ . On a  $F_i \mid a^{F_i-1} - 1$  en vertu du théorème d'Euler et comme

$$a^{F_i-1} - 1 = (a^{2^m} - 1) \prod_{j=m}^{2^i-1} (a^{2^j} + 1),$$

on a  $F_i \mid a^{2^j} + 1$  pour un  $j \geq m$ .

Si  $a^{2^j} + 1 = F_i$ , il vient  $a = 2^{2^i-j}$ , ce qui est incompatible avec l'hypothèse. On a donc  $a^{2^j} + 1 \neq F_i$  et le nombre  $a^{2^j} + 1$  (où  $j \geq m$ ) est composé.

Reçu par la Rédaction le 29.1.1962

### REMARK ON RATIONAL TRANSFORMATIONS

BY

W. NARKIEWICZ (WROCLAW)

In [1] and [2] it was proved that if a field  $K$  is finitely generated over the rationals, and  $X$  is an infinite subset of  $K$ , then every polynomial mapping  $X$  onto itself must be linear. It seems to be true that every rational function mapping an infinite subset  $X$  of such a field onto itself must be a homography. The purpose of this note is to prove this in the case of the field  $R$  of rational numbers.

Let  $R_\infty$  be the set obtained by adjoining an ideal element  $\infty$  to  $R$ . For every rational function  $F(t)$  we put  $F(\infty) = \lim_{|t| \rightarrow \infty} F(t)$  and if  $z$  is a pole of  $F(t)$ , then we put  $F(z) = \infty$ . We shall prove the following

**THEOREM.** *If  $X$  is an infinite subset of  $R_\infty$ , and  $F(t)$  a rational function, such that  $X \subset F(X)$ , then  $F(t) = (at + b)/(ct + d)$  with suitable rational  $a, b, c, d$ .*

A. Schinzel posed the following problem (see [3]):

Let  $f(x, y)$  be a polynomial with rational coefficients, and  $X$  an infinite set of rational numbers with the property that for every  $x$  in  $X$  there exists such an  $y$  in  $X$  that  $f(x, y) = 0$ . Prove that  $f(x, y)$  must have a factor which is linear in  $y$  or symmetrical in  $x, y$ .

As a corollary of our theorem we obtain a positive solution of that problem in the case of  $f(x, y) = P(y) - Q(y)x$ .

**LEMMA 1.** *Suppose that  $X$  is a set and  $T$  a transformation mapping a subset  $X_0$  of  $X$  onto  $X$ . Suppose moreover that there exists a function  $s(x)$  defined on  $X$  with values in the set of natural numbers subject to conditions:*

(i) *For every constant  $c$  the equation  $s(x) = c$  has only a finite number of solutions.*

(ii) *There exists a constant  $C$  such that from  $s(x) \geq C$  follows  $s(Tx) > s(x)$ .*

*Then the set  $X$  is finite.*

**Proof of the lemma.** If  $X = X_0$ , then the finiteness of  $X$  follows from lemma 1 in [1] if we put there  $f(x) = s(x)$ ,  $g(x) = 1$  for all  $x$  and